**Module : CPE**

**Groupe : 4**

**Lecture Analytique**

**2. L’examen du mouvement de la pensée**

Un texte n’est pas une accumulation d’idées jetées en vrac ; son contenu répond à un projet d’écriture précis. Une lecture analytique s’intéresse au fait que ce projet détermine une suite d’idées organisées autour de thèmes et obéissant à une progression. Dans la présente leçon, le lecteur, qui veut découvrir les marques de cette organisation pour approfondir sa compréhension du sens du texte, effectuera **trois lectures successives**.

Chacune étant centrée sur une opération différente. Ainsi, il dégagera :

• la problématique ;

• la thématique ;

• le fil conducteur de la pensée.

**2.1. Formuler la problématique**

La **problématique** est l’ensemble des **questions** soulevées par un texte et résultant de la rencontre de l’auteur et du lecteur.

Dans un texte, en effet, le projet d’écriture de l’auteur peut être de **faire partager une interrogation** ou une **préoccupation**, explicite ou implicite, à laquelle il propose une **réponse** personnelle. Le lecteur doit donc découvrir cette question et la réponse.

Généralement, les indices de la problématique sont donnés dans la présentation du texte et dans les différents titres ainsi que dans l’introduction et la conclusion. C’est du reste sur ces éléments que le lecteur, qui a fait une lecture exploratoire du texte, s’est donné une première hypothèse de sens. Dans la perspective d’approfondissement du texte, le lecteur doit maintenant **confirmer ou modifier son hypothèse** pour la transformer en idées valides, fondées sur ce que dit réellement le texte.

Formuler la problématique d’un texte, c’est se donner des pistes de lecture qui **orientent le repérage** vers des éléments de la **réponse**. Une façon simple et efficace de le **faire** est :

• de **formuler l’hypothèse de l’idée directrice sous forme interrogative** ;

La lecture est-elle indispensable à l’épanouissement personnel ?

La formulation interrogative interpelle le lecteur et favorise sa recherche des éléments de réponse dans le texte.

• de **formuler des sous-questions à partir des mots-clés de la question centrale** ; Qu’entend-on par « épanouissement » personnel ? Qu’est-ce qui est « indispensable » à l’être humain ? Qu’est-ce qui peut rendre la lecture indispensable ?

• de **formuler ses propres questions** en fonction de ses besoins ou de ses champs d’intérêt.

Pourrais-je m’épanouir sans la lecture ? La lecture n’est-elle pas une façon de se retrancher de la vie ? Quels sont mes arguments favorables et ceux qui iraient contre ce lien absolu entre lecture et épanouissement ?

Stimulé par l’ensemble de ces questions, le lecteur est prêt à sélectionner les données du texte qui lui serviront à construire la réponse. Deux pistes le conduiront à valider l’hypothèse de départ : la progression thématique et la progression logique des idées.

**2.2. Dégager la progression thématique**

Le repérage de la variation des thèmes constitue la base de l’identification des idées dans un texte. Le lecteur dégage la **thématique** en cherchant dans le texte tous les éléments qui sont associés aux **thèmes** de son hypothèse sur le sens global du texte ou à ceux des différents titres.

• Un **thème** est une notion, un sentiment, un fait, exprimé par un mot généralement : *amitié*, *sens*, *vie.*

• Une **idée** est une phrase complète, constituée obligatoirement de deux éléments complémentaires : un thème (ce dont on parle) et un propos (ce que l’on dit du thème).

Comme le montrent les mots en italique dans l’exemple ci-dessous, une idée peut contenir plusieurs thèmes.

L’*amitié* donne du *sens* à la *vie*.

Un **thème** se désigne par un **mot-clé,** un terme englobant, qui se dégage de l’association des mots ou des tournures qui se rapportent à une même notion dans un texte (*les nuances des mots)*.

En *piano*, le dernier-né des phénomènes, reconnu maintenant à l’échelle mondiale, est le Montréalais Marc-André Hamelin. Il consacre son *concert* à Charles-Valentin Alkan, dont on peut *écouter* la « *Symphonie* pour *piano* seul » où les *dix doigts* évoquent l’*orchestre*.

Comme le montre l’exemple ci-dessus, les mots en italique réfèrent au thème plus englobant de la *musique*.

La **thématique** est l’ensemble des thèmes organisés selon un **emboîtement hiérarchique** et selon un type de rapport. On peut distinguer le thème des sous-thèmes dans un **texte**.

La *lecture* est un *plaisir* et un *travail*.

Dans cette phrase, le thème de l’idée est *lecture* et il est associé aux deux sous-thèmes du propos : *plaisir* et *travail*.

Les **rapports** entre les thèmes peuvent être de **complémentarité** ou d’**opposition** ; c’est le sens des mots qui conduit à trouver ce rapport qui renseigne sur la structure des idées.

Exemples :

Un texte qui aurait pour titre : « La lecture est un *plaisir* source d’*enrichissement* » devrait présenter au lecteur, en succession ou en alternance, des paragraphes dominés soit par le thème du *plaisir*, soit par celui de l’*enrichissement*. Le repérage de ces mots-clés servira de base à l’identification d’idées conçues comme des volets complémentaires de l’idée directrice : la lecture est un *plaisir ;* (de plus) la lecture est un *enrichissement*.

Un texte qui aurait pour titre : « La lecture est un *plaisir* en dépit des *efforts* qu’elle impose » suggère un ou des paragraphes dominés alternativement par des thèmes opposés (*plaisir*, *efforts*), et donc des idées conçues comme des volets opposés de l’idée directrice : la lecture est un *plaisir ;* (mais) la lecture demande des *efforts*.

**2.3. Déterminer le fil conducteur de la progression logique**

Le développement d’une pensée est marqué par un fil conducteur qui établit la cohérence du texte en indiquant au lecteur les **étapes de la pensée** qui mènent de la question posée ou de la situation initiale à la réponse donnée ou situation finale.

Deux types d’indices signalent au lecteur ce fil conducteur : les marques qui établissent la **logique des faits** et celles qui indiquent la **logique du discours.**

• La **logique des faits** s’appuie sur des dates, des noms de personnes, des faits et sur les rapports qui unissent ces faits ; on trouve ces rapports, à l’intérieur ou entre les paragraphes, à partir des indices de temps ou de lieu et des articulateurs logiques qui expriment la cause, la conséquence, le but, l’opposition, la concession, etc. Le fil conducteur choisi pour marquer la progression des idées peut être le temps, le lieu (textes informatif, descriptif), auxquels peuvent s’ajouter des marques traduisant les rapports logiques (textes explicatif, argumentatif).

*Avant* l’invention de l’imprimerie, les livres étaient manuscrits, *donc* rares et chers, réservés à des privilégiés. *Vers 1440,* Gutenberg améliora les procédés d’impression *de telle sorte que* le livre devint plus accessible aux lecteurs de l’époque. *Ainsi*, on peut dire qu’il contribua à la démocratisation de la lecture. *Aujourd’hui*, avec Internet, l’accès au livre est encore plus facilité.

Dans cet exemple, les mots en italique marquent la progression de la pensée en utilisant le fil conducteur du temps (*Avant*, *Vers 1440, Aujourd’hui*) pour organiser l’information concernant les faits (*invention de l’imprimerie*, *améliora les procédés, Internet*), et en utilisant des articulateurs logiques marquant la conséquence (*donc*, *de telle sorte*, ainsi) pour expliquer les rapports logiques entre ces faits. Par la présence des articulateurs logiques, ce paragraphe s’apparente à un texte explicatif, même si l’on y trouve des indices chronologiques qui évoquent le texte descriptif.

• La **logique du discours** concerne le mouvement d’ensemble du texte et se traduit par des transitions, c’est-à-dire des mots ou phrases de **transition,** placées le plus souvent au début ou à la fin des paragraphes, qui signalent un ajout, un rappel, une question, une conclusion, etc. (*De plus*, *rappelons*, *enfin*, *sans oublier que*, *en conclusion*, etc.)

L’examen du mouvement de la pensée amène le lecteur à pénétrer dans les grandes étapes du texte de façon très active. Ayant utilisé son hypothèse de sens global pour formuler la problématique et la réponse du texte, il peut maintenant tirer profit de ses lectures pour :

• réévaluer cette hypothèse, de même que la problématique et la réponse à la lumière d’informations plus précises sur les notions et les idées développées dans le texte ;

• apercevoir clairement les grandes étapes du cheminement de la pensée dans le texte et les liens entre ces étapes ;

• caractériser la nature de la progression logique mise en œuvre dans le texte ;

• découvrir des précisions ou des nuances à faire sur l’intention de l’auteur et le type de texte.

-Toutes les informations obtenues ici enrichiront l’analyse de l’énonciation à la leçon suivante

**TD 2**

**Consignes**

Les fiches de travail et les corrigés de la leçon 1, sur la clarification des données, devraient vous servir pour effectuer les consignes de cette deuxième étape. Souvenez-vous également de l’**hypothèse** de sens global du texte, que vous voulez **valider** par cette lecture analytique.

**1. Formuler la problématique**

Sur la **fiche de travail 1**, en fonction de l’hypothèse sur l’idée directrice donnée dans la case « réponse» :

• Formulez la question centrale soulevée par le projet de l’auteur ;

• Formulez les sous-questions qui s’y rattachent ;

• Formulez les sous-questions qui vous intéressent au regard de ce texte.

**2. Établir la progression thématique**

Lisez le texte crayon en main et, partant du titre « De la distinction au plaisir » :

• Surlignez d’une même couleur tous les mots que vous associez au thème de la *lecture*, d’une autre couleur ceux que vous associez à la *distinctio*n et d’une troisième couleur ceux que vous associez au *plaisir* et, finalement, d’une autre couleur ceux que vous associez aux *nouvelles perspectives*.

Sur la **fiche de travail 2**,

• Inscrivez, dans les cases appropriées, le thème directeur et les sous-thèmes ;

• Sous chaque thème, notez quelques mots du texte qui y renvoient ;

• Nommez les rapports (complémentarité ou opposition) entre les sous-thèmes.

**3. Déterminer le fil conducteur de la progression logique**

Sans perdre de vue l’hypothèse sur l’idée directrice du texte, soulignez les mots, articulateurs logiques ou transitions qui relient les idées entre elles à l’intérieur de chaque paragraphe ou entre les paragraphes et qui marquent la logique des faits ou celle du discours.

Sur la **fiche de travail 3**,

• Formulez l’idée principale de chaque paragraphe (1re colonne) ;

• Reportez les articulateurs logiques ou transitions qui relient chaque idée à la précédente

(2e colonne) ;

• Nommez le rapport signifié par chacun des indices du fil conducteur (3e colonne).

**Texte**

*Dans le cadre d’un dossier sur la lecture, Martine Fournier rencontre l’historien Maurice Aghulon, auteur de l’*Histoire des idées républicaines. *Dans son œuvre, l’historien retrace comment la République française s’est progressivement consolidée et comment elle s’est installée dans les mentalités, notamment en rapport avec la démocratisation de la lecture.*

De la distinction au plaisir

La lecture a longtemps été considérée comme une habileté innée. Comme historien, j’ai observé qu’elle n’a pas échappé à l’investigation des sociologues modernes. Dès 1979, Pierre Bourdieu s’attaque au consensus établissant l’« universalité » de la littérature comme symbole d’une lecture de qualité. Dans *La Distinction*, il décrit comment une certaine élite, soucieuse de se démarquer du public, s’octroierait le pouvoir de consacrer les œuvres canoniques. Le champ de la bonne littérature, et par voie de conséquence de la bonne lecture, serait donc délimité par certaines instances sociales : critiques, académies, prix littéraires.

Poursuivant sa réflexion en 1987 dans *Choses dites*, le sociologue pose que ce champ social, comme tous les autres, comporte « ses dominants et ses dominés, ses conservateurs et son avant garde, ses luttes subversives et ses mécanismes de reproduction ». Dans cette perspective, P. Bourdieu décrit les mécanismes sociaux qui légitiment une culture : les goûts des lecteurs résulteraient des conditions sociales dans lesquelles ils auraient évolué, le capital culturel de la famille notamment.

Par ailleurs, selon sa théorie, les pratiques culturelles perdraient leur valeur de « distinction » en se diffusant dans toutes les couches sociales. Ainsi, la démocratisation de l’enseignement, la diversification

des écrits et leur accès toujours plus ouvert à un large public contribuent à la désacralisation des œuvres qualifiées autrefois de « classiques ». La bande dessinée, le roman policier ont aujourd’hui leurs lettres de noblesse : on en fait des objets de recherches doctorales dans les universités.

En 1993, le sociologue François de Singly, dans *Lire en France aujourd’hui*, soutient que les études sur la lecture, trop souvent dépendantes de la théorie de « la distinction », ont négligé des dimensions telles que le plaisir, le rêve, l’identification. Il propose une nouvelle perspective : « admettre qu’un livre puisse servir à se distinguer », mais aussi à « apprendre, pleurer, se connaître par un long détour, s’ennuyer... ».

À l’heure actuelle, avec Internet notamment, l’ouverture de la lecture à des genres, des supports et des publics de plus en plus diversifiés crée un vaste champ d’étude aux chercheurs en sciences humaines. Son exploration nous permettra-t-elle de mieux comprendre comment et pourquoi les lecteurs, quels qu’ils soient, s’approprient les œuvres ?

Texte adapté d’un article de la journaliste Martine Fournier, dans *Sciences humaines*, no 82, avril

1998, France.

**Fiche de travail 1 :**

**Formuler la problématique**

**Question centrale**

**Sous-questions personnelles**

**Sous-questions reliées au texte**

**Réponse**

Hypothèse sur l’idée directrice :

L’évolution des conceptions chez les sociologues, depuis la lecture-distinction jusqu’à la lecture-plaisir, ouvre de nouvelles perspectives de recherche.

**Fiche de travail 2 :**

**Établir la progression thématique**

**Thème directeur :** \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Mots : *lecture, littéraire, littérature, œuvres, culture, lecteurs, roman, bande dessinée, livres*

**Sous-thème :**

Mots :

**Sous-thème :**

Mots :

Rapport

Rapport

**Sous-thème :**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Mots :

**Fiche de travail 3 :**

**Déterminer le fil conducteur de la progression logique discernable**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Paragraphes** | **Idées principales** | **Articulateurs logiques/ transitions** | **Rapport logique/**  **fil conducteur** |
| 1 |  |  |  |
| 2 |  |  |  |
| 3 |  |  |  |
| 4 |  |  |  |
| 5 |  |  |  |

**Références**

Baril, D et Guillet, J.1992. Techniques de l’expression écrite et orale. Paris : Sirey

Peyroulet, C.2005. La pratique de l’expression écrite. Lassay-les-Châteaux : Nathan

http://www.ccdmd.qc.ca/media/lect\_4\_4-03Lecture.pdf